

Le réchauffement de la planète est une réalité

# Le changement climatique menace la santé

Une démarche commune afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre est indispensable

Aujourd'hui, la Journée mondiale de la santé sera placée sous le thème proposé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS): «Protéger la santé face au changement climatique». Les faits montrent à l'évidence que le réchauffement de la planète est une réalité. L'OMS fait référence au consensus scientifique du «Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat» (GIEC), démontrant que le réchauffement climatique est provoqué par les activités humaines.

Au niveau mondial, le changement climatique provoquera l'apparition plus fréquente et plus intense d'événements climatiques extrêmes, comme p. ex. des inondations, des incendies de forêts, des tempêtes, mais également des journées chaudes et des vagues de chaleur, une augmentation des maladies transmises par les aliments, l'eau ou d'autres vecteurs, ainsi qu'un accroissement des décès prématurés et des cas de maladies liées à la pollution atmosphérique. Certains de ces effets sur la santé commencent déjà à se montrer, affirme la Division de la médecine préventive et sociale de la Direction de la santé dans un communiqué de presse.

Les effets néfastes du changement climatique pour la santé sont multiples et varient d'une région de l'Europe à l'autre. Les principales conséquences pour la santé au Luxembourg concernent de possibles vagues de chaleur en été et la prolongation et l'intensification de la saison de pollinisation. Les personnes très âgées, les tout petits et les personnes de santé fragile sont les plus vulnérables.

Le nombre des vagues de chaleur va s'accroître: spécialement au début de l'été, la chaleur entraî-



Les principales conséquences pour la santé au Luxembourg concernent e. a. de possibles vagues de chaleur en été. (PHOTO: AP)

nera une augmentation de la morbidité et de la mortalité liées à la chaleur. Afin de limiter les risques liés à une vague de chaleur, un plan canicule a été établi en 2005, prévoyant une série de mesures à prendre en cas de canicule. A côté des matériels d'information pour le grand public disponibles à la Direction de la santé, les mesures du plan canicule prévoient e. a.

des visites régulières aux personnes à risque qui vivent seul(e), organisées par le service social de proximité de la Croix-Rouge avec les réseaux de soins à domicile.

La saison de pollinisation se modifie: Des températures élevées provoquent une concentration plus élevée des pollens dans l'air ambiant, un effet renforcé des pollens, ainsi qu'une prolongation de

la durée de la saison de pollens. Pour mieux informer les personnes concernées, la station d'aérobiologie du ministère de la Santé au CHL propose les services d'un répondeur automatique indiquant les taux de pollens du moment (tél. 44 11-21 83). Des plus amples informations sont disponibles sur le site Internet de ce service sous [www.pollen.lu](http://www.pollen.lu).

Des températures plus élevées pour un même laps de temps entraîneront la recrudescence de maladies infectieuses transmises par l'eau ou les aliments, telles les salmonelloses. L'augmentation de la température moyenne permet à des insectes, vecteurs de certaines maladies, de migrer dans d'autres régions de l'Europe, apportant des maladies jadis inconnues dans ces régions. Des hivers plus doux favoriseront la survie et la multiplication des tiques, et donc la recrudescence des maladies transmises par ces derniers (borréliose, FSME: méningoencéphalite).

Dû à l'appauvrissement de la couche d'ozone stratosphérique, moins de rayonnement solaire ultraviolet (UV) peut être absorbé. Le rayonnement solaire est l'une des causes du cancer de la peau. La Division de la médecine préventive et sociale conseille de se protéger en limitant son exposition au soleil et en utilisant des produits protecteurs (plus d'informations sont disponibles dans la brochure «Soleil, ami ou ennemi?» , chargeable sous [www.dmp.public.lu/publications/maladies/hygiene\\_vie/](http://www.dmp.public.lu/publications/maladies/hygiene_vie/)).

Pour arrêter la progression du changement climatique et de ses effets néfastes pour la santé, une démarche commune afin de réduire les émissions de gaz à effet

de serre est indispensable. Il est nécessaire d'agir dès maintenant.

## Quelques conseils

Voici quelques propositions simples pour faire des choix personnels qui permettront d'atténuer les effets du changement climatique et d'améliorer votre santé:

- Pour des faibles distances, marchez à pied ou utilisez votre vélo ou des «Veloh's» communautaires.

- Utilisez les transports publics ou proposez le covoiturage.

- Favorisez les produits alimentaires locaux.

- Favorisez des énergies «vertes».

- Utilisez des lampes économes d'énergie.

- Eteignez votre télévision, votre ordinateur, votre chaîne Hifi et autres appareils électroniques qui sont en mode «stand-by».

- Respectez sérieusement les règles d'hygiène classiques lorsque vous manipulez des denrées alimentaires.

- Evitez les régions infestées par les tiques, et si vous vous y rendez, observez les recommandations du Conseil supérieur d'hygiène ([www.ms.etat.lu/ConseilSuperieurHygiene/CSH\\_Recommandations.htm](http://www.ms.etat.lu/ConseilSuperieurHygiene/CSH_Recommandations.htm)).

- Protégez vos yeux et votre peau des effets néfastes du rayonnement solaire.

Faisons de cette Journée mondiale de la santé une étape pour une prise de conscience et le déclenchement de diverses actions nationales de prévention intersectorielles, afin de protéger la santé de nos citoyens face aux changements climatiques qui s'annoncent. (C.)

■ [www.who.int/world-health-day/fr/](http://www.who.int/world-health-day/fr/)

## 60 Jahre Weltgesundheitsorganisation: Erfolge, aber kein Jubel

Ihr Ziel besteht im Erreichen eines Höchstmaßes an Gesundheit für alle Völker der Erde

Seit nunmehr 60 Jahren kämpft die WHO (Weltgesundheitsorganisation) für das Wohl der Menschheit. Am 7. April 1948 trat die Verfassung der UN-Organisation in Kraft. Nach sechs Jahrzehnten ziehen die Verantwortlichen am Genfer Hauptquartier jetzt zwar eine positive Bilanz, zum Jubeln besteht aber wohl kein Anlass. Die globalen Anstrengungen der Organisation selbst spiegeln sich auch in ihren Mitarbeiterzahlen wider: Standen vor zehn Jahren noch 4 000 Menschen im Dienste der Weltgesundheitsorganisation, so hat sich deren Zahl bis heute mehr als verdoppelt. Sie arbeiten in 147 Ländern.

Die Gründung der WHO hatten Brasilien und China 1945 bei einer UN-Konferenz in San Francisco vorgeschlagen. Eine internationale Gesundheitstagung nahm am 22. Juli 1946 in New York die WHO-Satzung an, die fast zwei Jahre später in Kraft trat. Ihr Ziel: das Erreichen eines Höchstmaßes an Gesundheit für alle Völker der Erde. Ihre Auffassung: „Gesundheit ist ein Zustand von komplet-

tem physischem, geistigem und sozialem Wohlbefinden und nicht lediglich das Fehlen von Krankheit oder Schwäche.“ Margaret Chan, seit November 2006 Generaldirektorin der WHO, ergänzt: „Unsere Hauptfürsorge muss den benachteiligten und verletzlichen Gruppen gelten.“

Dafür steht der Organisation in diesem und im nächsten Jahr ein Etat von 4,2 Milliarden US-Dollar (2,7 Milliarden Euro) zur Verfügung. Die Gesundheit hängt laut WHO von zahlreichen Faktoren ab: Wirtschaft, Landwirtschaft, Lebensmittelsicherheit, Sozialgefüge und Bildung, aber auch Handel, Energie oder Verkehr. Beschäftigte sich die WHO in ihren Anfangsjahren noch vorwiegend mit dem Kampf gegen Epidemien, strebt sie nun Verbesserungen in allen Bereichen an.

Damit kommt ihr nach eigenem Verständnis eine weitaus größere Rolle zu als nur die Überwachung der Ausbreitung von Krankheiten oder Schutzimpfungen. Es geht der Organisation auch um die



Margaret Chan ist seit November 2006 Generaldirektorin der Weltgesundheitsorganisation. (FOTO: AP)

Stärkung der Gesundheitssysteme in den einzelnen Ländern und Regionen. Dieser Standpunkt findet nicht überall einen gleich positiven Widerhall, da die WHO damit auch in nationale Befindlichkeiten eingreift.

Mit der Chinesin Chan, die vor ihrem Amt in Genf den ersten Vogelgrippeausbruch 1997 sowie die Lungenkrankheit SARS in Hongkong 2003 überwachte, wur-

den weitere Gesundheitsprogramme gestartet. Die WHO setzt weltweite Standards zum Beispiel für Medikamente oder Trinkwasserqualität und erforscht die Zusammenhänge zwischen Umwelt, Klimawandel und Gesundheit.

Schon Chans Vorgängerin, die Norwegerin Gro Harlem Brundtland, hatte versucht, das Image der Organisation gründlich aufzupolieren. Unter der zehnjährigen Führung des umstrittenen Japaners Hiroshi Nakajima war die WHO zuvor vor allem Missmanagement und Inkompetenz vorgeworfen worden.

## Bemerkenswerte Erfolge

Dennoch kann die WHO auf bemerkenswerte Erfolge zurückblicken; der spektakulärste war die Ausrottung der Pocken 1980. Ohne das umfangreiche Impfprogramm wären bis heute weitere 40 Millionen Menschen an Pocken gestorben. Bis Ende 2008 sollte die Kinderlähmung ausgerottet sein – ein Ziel, das nicht mehr erreicht werden kann.

Die WHO überwacht die Meldepflicht ansteckender Krankheiten und initiiert die Entwicklung neuer Impfstoffe, wie beim Auftreten der Vogelgrippe in Hongkong. Ihrer Befürchtung, dass eine weltweite Epidemie (Pandemie) ausbrechen könnte, wenn ein neuer Virus-Subtyp aufträte, der Menschen infizieren und sich von Mensch zu Mensch ausbreiten kann, setzt sie ihre ganze internationale Vernetzung – auch mit Pharmakonzernen – entgegen. Gegenwärtig breitet sich das aggressive H5N1-Virus noch nicht von Mensch zu Mensch aus, aber bisher sind schon 238 Menschen an der Vogelgrippe gestorben.

Als großer Erfolg wird das von Brundtland initiierte erste WHO-Rahmenübereinkommen zur Gesundheitsvorsorge angesehen, die 2003 verabschiedete Anti-Tabakkonvention. Die WHO muss aber auch hier einräumen, dass von den bisher 150 Teilnehmerstaaten nicht ein einziger alle geforderten Maßnahmen zur Kontrolle des Tabakkonsums erfüllt hat. (dpa)